Banach-Steinhaus et séries de Fourier

Leçons: 205, 208, 209, 241, 246

Théorème 1

Soit E espace de Banach, F espace vectoriel normé, $H \subset \mathcal{L}_c(E,F)$. Alors soit il existe M tel que $\forall f \in H, ||f|| \leq M$, soit l'ensemble des $x \in E$ tels que $\sup_{f \in H} ||f(x)|| = +\infty$ est dense dans E.

Démonstration. Introduisons pour $k \in \mathbb{N}$, $\Omega_k = \{x \in E : \exists f \in H, ||f_i(x)|| > k\}$. Le complémentaire de cette ensemble étant fermé comme intersection de fermés, Ω_k est ouvert. Si $\Omega = \bigcap_{k \in \mathbb{N}} \Omega_k$, on remarque que $\forall x \in \Omega$, $\sup_{f \in H} ||f(x)|| = +\infty$.

Supposons qu'il existe $k \in \mathbb{N}$ tel que Ω_k ne soit pas dense. Il existe $x_0 \in E, r > 0$ tel que $B(x_0, r) \cap \Omega_k = \emptyset$. Si ||x|| < r et $f \in H$, alors $||f(x + x_0)|| \le k$ donc $||f(x)|| \le k + ||f(x_0)||$. Donc si $||x|| \le 1$,

$$||f(x)|| = \left\|\frac{2}{r}f\left(\frac{rx}{2}\right)\right\| \le \frac{2k}{r} + \frac{2}{r}||f(x_0)||.$$

Ainsi, $||f|| \le \frac{2k}{r} + \frac{2}{r}||f(x_0)||$.

Sinon, tous les Ω_k sont denses donc selon le théorème de Baire, Ω est dense dans l'espace complet E donc l'ensemble des $x \in E$ tels que $\sup_{f \in H} ||f(x)|| = +\infty$, qui le contient, également.

Proposition 2

L'ensemble des fonctions continues 2π -périodiques dont la série de Fourier diverge en 0 est dense dans $\mathscr{C}^0_{2\pi}$.

Démonstration. Rappelons que $\mathscr{C}^0_{2\pi}$ muni de $\|\cdot\|_{\infty}$ est un espace de Banach. Soit, pour $n \in \mathbb{N}^*$,

$$l_n: \mathscr{C}^0_{2\pi} \longrightarrow \mathbb{C}$$

$$f \longmapsto S_n(f)(0) = \sum_{k=-n}^n c_k(f)$$

Pour tout $f \in \mathcal{C}_{2\pi}^{0}$, $l_{n}(f) = (f \star D_{n})(0) = \int_{-\pi}^{\pi} \frac{\sin\left(\left(n + \frac{1}{2}\right)t\right)}{\sin\left(\frac{t}{2}\right)} f(t) dt \, donc \, |l_{n}(f)| \leq ||D_{n}||_{1} ||f||_{\infty}$ de sorte que $||l_{n}|| \leq ||D_{n}||_{1}$.

Pour $\varepsilon > 0$, soit $f_{\varepsilon}: t \to \frac{|D_n(t)|}{|D_n(t)| + \varepsilon} \in \mathscr{C}^0_{2\pi}$. Alors par convergence dominée, comme $\forall \varepsilon, \forall t, |f_{\varepsilon}(t)| \leq 1$,

$$l_n(f_{\varepsilon}) = \int_{-\pi}^{\pi} \frac{|D_n(t)|^2}{|D_n(t)| + \varepsilon} dt \xrightarrow[\varepsilon \to 0]{} \int_{-\pi}^{\pi} |D_n(t)| dt.$$

Donc pour tout $n \in \mathbb{N}$, $||l_n|| = ||D_n||_1$.

Or, il découle de l'inégalité sin $t \le t$, valable pour $t \in \left[0, \frac{\pi}{2}\right]$, que

$$||D_n||_1 = \int_{-\pi}^{\pi} \frac{2}{|t|} \left| \sin\left(\left(n + \frac{1}{2}\right)t\right) \right| dt \ge 2 \int_{0}^{\pi} \frac{\left| \sin\left(\left(n + \frac{1}{2}\right)t\right) \right|}{|t|} dt \ge \int_{0}^{(n + \frac{1}{2})\pi} \frac{|\sin u|}{u} du.$$

Donc $(\|D_n\|_1)_{n\in\mathbb{N}^*}$ tend en croissant vers $\int_{\mathbb{R}_+} \frac{|\sin u|}{u} \mathrm{d}u$, par convergence monotone. Mais $\varphi: u \mapsto \frac{|\sin u|}{u} \mathrm{d}u$ n'est pas intégrable. En effet, elle est périodique de moyenne $M = \int_0^{2\pi} \varphi(u) \mathrm{d}u > 0$ donc $\int_0^{2\pi n} \varphi(u) \mathrm{d}u = nM \xrightarrow[n \to +\infty]{} +\infty$ alors que dans le même temps, toujours par convergence monotone, cette suite tend vers $\int_{\mathbb{R}_+} \varphi(u) \mathrm{d}u$.

En conclusion, le premier cas de l'alternative du théorème de Banach-Steinhaus ne pouvant être réalisée, il s'ensuit que l'ensemble des $f \in \mathscr{C}^0_{2\pi}$ tels que $(l_n(f))_n$ n'est pas bornée est dense dans $\mathscr{C}^0_{2\pi}$.

Remarque. Dans l'alternative du théorème de Banach-Steinhaus, le premier cas est en particulier réalisé quand il existe $x \in E$ tel que $\sup_{f \in H} ||f(x)|| < +\infty$.

Référence : Walter Rudin (1970). *Real and complex analysis*. 3^e éd. McGraw-Hill series in higher mathematics. ; International student edition. McGraw-Hill, p. 130